
La cie sound track et la cie verticale présentent

stabat mater furiosa

de Jean-Pierre Siméon
éditions Les Solitaires Intempestifs



Poème dramatique avec musique
pour espaces insolites et lieux singuliers
une version anglaise du spectacle, traduit par Michael West, est également disponible

*...On ne quitte pas cette femmes, sa révolte, cinquante minute
durant.*

*Face à l'intolérable, on est saisis par ses tressaillements dont nous
atteint la profondeur organique, alors qu'elle nous harangue juchée
sur un bout d'échafaudage... Aude Brédy - l'Humanité*

*Loin du « consensus mou » qui conforte la pensée unique dans la
bienséance, le texte de Jean-Pierre Siméon est une invitation au
voyage, à une balade musicale dont la partition est écrite avec une
grande intelligence...*

Bruno Deslot - Théatrorama



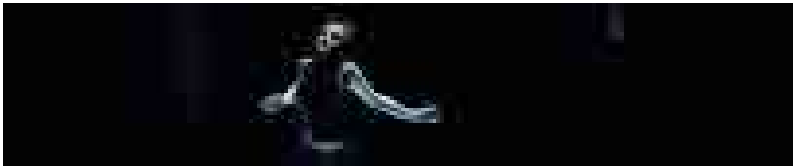
© Michel Palut

mise en scène Yves Lenoir | comédienne Catriona Morrison |
création musicale, interprétation Patricia Dallio |

La pièce

Jean-Pierre Siméon prévient : « Il ne peut y avoir d'équivoque : l'adresse est clairement aux spectateurs à qui la comédienne fait face. La dureté de l'invective ne peut être une objection : il y a là nulle injustice, chacun étant, un jour ou l'autre, par action, par pensée ou par omission, le Dieu de la Guerre ».

Stabat Mater Furiosa est l'histoire d'une femme qui se tient debout et qui refuse de comprendre. Évoquant un passé encore parfumé des odeurs du basilic de son enfance, elle pousse un cri violent contre la guerre, contre l'homme de guerre. Non pas un cri qui comble le silence sur les ruines mais qui accuse le vide. Dans la teneur tragique des tentatives inutiles, elle fait encore pari sur la vie et affirme, dans un ultime chant d'espoir, une rémission possible.



© Emmanuel Valette

Pourquoi Stabat Mater Furiosa ?

Ce texte est nécessaire. Absolument nécessaire. C'est une objection de conscience, une contre- proposition.

Le texte se présente comme un long chapelet, sans saut de ligne, sans alinéa, sans ponctuation.

Il court d'une page à l'autre, comme une seule et même empreinte. Il a fallu gratter jusqu'à la structure profonde du texte, jusqu'aux mouvements bien en deçà de la syntaxe pour se trouver constamment au plus près de cette parole sans vouloir y ajouter quelque commentaire.

Mon obsession était de rendre cette parole active et transparente, de sorte que le texte chemine quelque que soit l'heure du jour ou de la nuit car le texte engage l'être physiquement.

Dans un duo virtuose proche de la transe, Catriona Smith Morrison et Patricia Dallio partagent le plateau avec les spectateurs et épuisent les mots de Jean-Pierre Siméon. Soutenue par un beat quasi constant qui donne l'idée d'une marche en avant irrépressible, la partition s'organise avant d'exulter dans un moment édifiant et harmonique. La chair du texte apparaît, crue, cinglante, provocatrice jusque dans le corps de la comédienne et les rythmes effrénés qui surgissent en live des machines.

Yves Lenoir

Cela faisait trois ou quatre années que ce texte était sur mon bureau, comme une interrogation permanente. D'abord j'ai pensé à mes élèves. Je leur ai donné des copies de certains passages, les ai encouragés à les apprendre. Des travaux toujours entamés mais jamais aboutis... et puis maintes fois je me suis à nouveau penchée dessus avec l'envie de le jouer moi-même, car Jean-Pierre Siméon maîtrise la langue française de façon vertigineuse, j'ose même dire qu'il est à la fois comparable à Paul Claudel de par ses sens quasi métaphysiques du rythme et du souffle, mais aussi à Coluche de par son engagement qui remue sans aucune pitié nos « consciences culturellement correctes ». Un auteur si poétiquement pointu mérite d'être entendu. A tout prix. Parce que ce qui est dit nous met face à l'inéluctable vérité de la condition humaine. Cette incontournable pulsion de détruire, alors que finalement ce serait si facile de vivre comme des « bons vieux poltrons ». Témoignage bouleversant des atrocités de la guerre, qui balaye tout élan de compassion ou de pitié pour les victimes. La sentimentalité du bon penseur qui rentre chez lui avec l'impression d'être plus « éveillé » qu'auparavant ne fait que contribuer aux meurtres. Il n'y a pas d'échappatoire :
il faut que ça cesse. Stabat Mater Furiosa est la mère furieuse, debout, parmi les milliers de faibles, d'écartelés. Elle a fait un songe : une foule silencieuse. Sans chef de guerre, ni dieux, ni même d'archanges. Le songe est dit.

Catrina Smith Morrison

Quelques mots de la musicienne

Ces trois années durant lesquelles nous avons joué ce spectacle poignant m'ont permis de réaliser à quel point cette parole était nécessaire. Mon émotion à entendre Catriona Morrison jouer ce texte était égale que ce soit en spectacle ou en répétitions, avec ou sans lumière... avec ou sans décor...

Bien sûr, la forme compte, mais les habitants des petites communes qui n'ont pas les moyens des théâtres équipés pour recevoir un tel spectacle ne mériteraient-ils pas d'entendre tout de même ce texte ?

Je connais bien ces petits villages et je sais que vivent ici et là des gens qui seront touchés par Catriona Morrison, et qu'il sera peut-être plus facile de venir écouter cette parole dans un lieu communal en compagnie des proches et du voisinage, que de faire la démarche parfois compliquée de prendre la route pour se rendre au théâtre de la grande ville la plus proche.

La musique fait partie du spectacle, elle est devenue un contrepoint au jeu de la comédienne et c'est pourquoi j'accompagnerai Catriona Morrison et diffuserai la création sonore, sans mon instrument habituel «L'olithepe» mais avec un set plus simple, moins technique et plus rapide à monter. Pour cette forme l'instrument est composée d'un ordinateur portable, de quelques capteurs et la diffusion se fait sur des petits haut-parleurs.

Patricia Dallio, janvier 2015

Photographies du spectacle *Stabat Mater Furiosa* hors les murs lors de la représentation à l'abri mémoire de Uffholtz, le 11 novembre 2012 :



Extrait du texte Stabat Mater Furiosa

« Je n'use que de ma voix si proche du silence et
qui n'a que l'obstination fragile du coquelicot
pour te mettre à la question
il ne me faut que la tenaille des mots
durcie au feu continu du chagrin
mais par exemple je ne demande moi
ni pourquoi ni comment
ma question est ailleurs elle est bien avant le pourquoi
et le comment
je demande ce que c'est
qu'est-ce que ce flux nerveux qui court des neurones
à l'extrémité du bras
et fait plier l'index sur la gâchette
d'une arme automatique ?
et qu'est-ce qui est automatique l'arme ou le geste ?
qu'est-ce que cette émotion sèche qui gouverne la
main meurtrière ?
qu'est-ce que voit réellement l'œil qui vise ?
qu'est-ce que le bruit des viscères qui se rompent
dans l'oreille du tueur ?
qu'est-ce que le relâchement de l'effort dans les
muscles tendus pour tuer ?
qu'est-ce que l'idée d'être là pour que l'autre n'y soit
plus ?
qu'est-ce que la certitude de devoir faire un mort ?
qu'est-ce que le sentiment de la chose accomplie ?
qu'est-ce que l'énergie surpuissante qu'il faut à
l'index quand il enfonce
le bouton qui fera le désastre ?
qu'est-ce que ce geste du pied qui fait bouger la chose
morte
pour vérifier qu'elle est morte ?
et qu'est-ce que ce coup gracieux dont on achève
l'agonisant ?
je sais mes questions
c'est comme demander
quelle est l'intention du gel qui tue le fruit
du vent qui tue la branche
du nœud de sable qui tue la source
je sais mes questions
n'ont pas de réponses
et c'est pourquoi je les pose
pour qu'enfin se taise le discours des effets et des
causes »

Editions *Les solitaires Intempestifs*

Fiche Technique

Selon les possibilités de chaque lieu, le spectacle peut se jouer de préférence en intérieur, en lumière naturelle ou avec éclairage.

le spectacle se joue une seule fois par jour.

Un temps d'échange est conseillé sur le lieu, dans la continuité de la représentation.

Durée : 1h10

Jauge : 50 personnes, plus si le lieu le permet, maximum 80 à 100 personnes

Public concerné : tout public dès 14/15 ans.

Conditions d'accueil

Lieux : appartements, médiathèques, centres de détention, universités, bâtiments désaffectés... Un lieu à l'abri de toute pollution sonore ou réverbération excessive. Les spectateurs se trouvent dans l'espace du jeu qui sera l'espace du lieu dans son état.

Les besoins :

Chaises et bancs pour les spectateurs (prévoir une quinzaine de bancs)

Utilisation de l'éclairage du lieu ou de petites lampes indirectes

ou petits projecteurs, non fournis par la cie.

Trois rallonges électriques.

Si l'endroit n'est pas chauffé, prévoir des petits chauffages d'appoint pour le spectacle et les répétitions.

Une petit pièce pour se préparer avant l'entrée public avec toilettes à proximité.

Un technicien son est le bienvenu, mais si il n'y en n'a pas sur place, un technicien polyvalent fera l'affaire, ou si ça n'est pas possible, prévoir quelqu'un qui peut donner un coup de main aux artistes pour l'installation et le démontage.

Conditions financières

1500 € TTC la représentation. Au prorata pour plusieurs représentations.

Les droits d'auteurs sont à la charge de l'organisateur.

Transport : Billet aller-retour ou 0,60 € HT /km au départ de Colmar et de Chaumont.

Défraiements pour deux personnes (2 interprètes) au tarif Syndéac.

Pour plus d'information contacter,

Patricia Dallio 03 25 32 24 29



CVs :

Catriona Morrison

Une recherche d'actrice : L'état du jeu

La recherche de Catriona, fondatrice et seule artiste permanente de la Compagnie, est l'état du jeu : Comment faire pour que « la mayonnaise » prenne à chaque fois ? Comment faire pour que ça soit toujours juste ? Comment redécouvrir le spectacle chaque fois qu'il se joue ?

Selon la pratique du bouddhisme Zen, la méditation implique de rester tout simplement assis dans une posture étirée entre ciel et terre et de se concentrer sur ce fait et sur sa respiration.

Cette posture impose un effort de concentration particulier car elle travaille sur la verticalité de la colonne, ce qui n'est pas toujours facile à maintenir et pour certaines personnes quasi impossible.

Le pratiquant est amené à se poser la question non de la perfection, mais de « l'effort juste » : ne pas se forcer, ni se laisser aller mais rester dans le moment présent, se concentrer sur ce qu'il a à faire sans désirer être ailleurs ou autrement. De cette rigueur naît une véritable liberté. Cet état d'existence ressemble aux plus beaux moments du théâtre : ces quelques secondes si rares d'écoute, de grâce et de vérité à couper le souffle. Tout d'un coup tout est possible entre le public et les acteurs.

Catriona s'inspire également des élèves de l'Institut Médico-Pédagogique Les Catherinettes à Colmar en Alsace. Ces enfants sont différents et présentent diverses pathologies (trisomie, X fragile, épilepsie, troubles autistiques ou de comportement...). Depuis 2002, elle mène une équipe autour d'un projet de théâtre avec ces enfants si doués et si maladroits à la fois : leurs corps et leurs esprits partent dans tous les sens. Marcher droit ou dire une simple phrase leur demandent une concentration exemplaire.

De ces enfants émane une beauté qui touche chaque personne qui les croise, et leurs présences transportent jusqu'aux larmes. Cet « effort juste » si fragile est l'instant de vérité que Catriona recherche dans ses travaux de création, sans oser prétendre le trouver un jour, mais comme un voyageur avec une boussole, elle essaye de se diriger dans la bonne direction, que ce soit par la pratique du clown, le rire, le texte, la tragédie ou tout autre médium.

Patricia Dallio

Patricia Dallio conçoit et réalise en 2006 et 2007 deux spectacles-concerts-performances : *La teneur de l'air*, concert pour claviers et capteurs avec la musicienne Yukari Bertocchi-Hamada, mis en lumière par Thierry Robert, mis en scène par Vincent Parrot et *Le parvis des ondes*, spectacle musical et chorégraphique avec Hervé Diasnas, présenté durant trois semaines au festival d'Avignon 2007 à la Caserne des Pompiers avec six autres compagnies de la région Champagne-Ardenne.

En 2008, elle compose la musique de *Sommeil en si b* pour la Cie *Éclats d'États* ; crée avec Nicolas Clauss le parcours visuel et sonore *Bise l'assaut-écluse n°13* ; compose et joue la musique du *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, mis en scène par Yves Lenoir aux côtés de la comédienne Catriona Morrison.

En 2009, elle crée la pièce *Prologos en prologue au Parvis des ondes* et initie l'atelier de recherche ((OW-AO)) autour de l'œuvre *Time slip* du plasticien-programmeur Antoine Schmitt, accompagnée des musiciens et plasticiens Hasse Poulsen, Malte Martin, Julia Blanchard-Mugnier, Jérôme Soudan, Nicolas Clauss, Karine Thiriet, Ben Jeger, Robert Gugus et Arnaud Laumont.

En 2010/2011, elle se consacre à la création de *Dans la nuit la plus claire jamais rêvée* qui sera présenté au festival d'Avignon 2012 et réalise le CD audio du spectacle qui paraît en janvier de la même année.

Elle conçoit le projet numérique transversal « Extra ball » avec une équipe d'artistes et de techniciens, Antoine Schmitt, Malte Martin, Uriel Barthélémi, Olivier Charlet, Stéphane Buellet, Francis Bras, Nicilas Déflache.

En 2013, nouvel atelier de recherche ((OW-AO))#2 avec une nouvelle équipe d'artistes musiciens et plasticiens en co-réalisation avec le Centre national de Création Musicale «Césaré».

Le mystère des oréades, sera créé en décembre 2014. Ce spectacle musique et video performance est une ôde au septième art, que crée Patricia Dallio avec le performeur Mathieu Sanchez.

Contact cie sound track

contact diffusion | Colette Poullain - 06 72 16 63 59 diffusion@ciesoundtrack.com |

Patricia Dallio - 03 37 45 61 59 - contact@patriciadallio.com |

cie sound track contact@ciesoundtrack.com | <http://www.ciesoundtrack.com>

La cie sound track, compagnie conventionnée, est soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - Drac Champagne-Ardenne, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne, le Conseil Général de Haute-Marne, La Ville de Chaumont

contact | cie sound track - association 1901 - 11 rue de la liberté - 52000 Chaumont -
tél. (00 33) (0)3 25 31 24 18

SIRET | 383 650 140 00015 | APE - 9001Z LICENCE ENTREPRENEUR DE SPECTACLE | 2-1065277
www.ciesoundtrack.com

Production : Verticale - création. Théâtre (Colmar)

La création sur scène est une coproduction : cie sound track - musique pour l'image et le geste (Chaumont), L'allan - scène nationale de Montbéliard, Art Zoyd - Centre Transfrontalier de Production et de Création Musicales (Valenciennes), La Comédie De l'Est - Centre Dramatique Régional d'Alsace

avec le soutien de : Le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Alsace et Champagne-Ardenne, Les Conseils Régionaux d'Alsace et de Champagne-Ardenne, les Conseils Généraux du Haut Rhin et de la Haute Marne, les Régions du Grand Est, les villes de Colmar et de Chaumont, La Fondation Alliance - Cairpsa Carpreca, Les Entreprises Martin SA Chaumont et Horsch Sarl

Diffusion

Saisons précédentes |

2008 création au Centre National d'Alsace, Colmar (anciennement l'Atelier du Rhin) | 2009 TAPS-Gare Strasbourg ; MA Scène Nationale de Montbéliard (anciennement l'allan) ; Maison de la Poésie de Paris ; La Coupole Saint Louis ; Grillen Colmar ; Caserne des Pompiers Festival d'Avignon Off | 2010 Nouveau Relax Scène conventionnée de Chaumont ; Espace Grün Cernay | 2011 Centre Culturel André Malraux Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy | 2014 Le Théâtre Scène conventionnée d'Auxerre | mai 2014 Version Stabat Hors les Murs dans les fermes de Haute-Marne | mars 2015 Salle Europe de Colmar | avril 2014 Version Stabat Hors les Murs ancien cinéma des jeunes à Langres

